

Cédric Demangeot
Promenade
et guerre

poésie



Flammarion

Cédric Demangeot

Promenade et guerre

P O É S I E

Né en 1974, Cédric Demangeot est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages parus chez Grèges, Fata Morgana, l'Atelier contemporain... La collection Poésie/Flammarion a publié deux de ses plus importants recueils : *Une inquiétude* (2013) et *Un enfer* (2017).

& ce geste en pure perte de rage
et cruelle compassion

dont je risque avec toi l'échec

ce geste d'agiter un lambeau d'être
en remuant l'argile

illumine les matières impensées que la

danse a déposées
dans les os.

Couverture :
Ena Lindebaur

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

PROMENADE ET GUERRE

DU MÊME AUTEUR
publications récentes

Une inquiétude / Flammarion

Autrement contredit / Fata Morgana

Un enfer / Flammarion

Salomé / Éditions du geste / théâtre

Pour personne / L'Atelier contemporain

Le poudroïement des conclusions / L'Atelier contemporain

À paraître

Éléments de sabotage passif / Éric Pesty éditeur

Le dernier séjour de Pouchkine à Boldino / Éditions du Canoë

Autres publications aux éditions Atelier La Feugraie,
Barre Parallèle, Fata Morgana, Grèges, L'arachnoïde,
Obsidiane, Jean-Michel Place.

CÉDRIC DEMANGEOT

PROMENADE
ET GUERRE

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2021.

ISBN : 978-2-0802-3413-1

Imprimé en France

*La poésie d'aujourd'hui
est une lutte pour respirer*

RÓŻEWICZ

De matière impure

poèmes de prose

Un sortilège de Haute-Ariège

à Jean-Paul Héraud

Fin de matinée. Les types redescendent
affamés de la montagne. D'un geste clair,
aussi clair et brutal que fut sûrement
une heure plus tôt celui d'éventrer la bête,
il se met un fœtus de sanglier
dans le bol de bière. Faut pas mâcher
faut avaler tout rond – ça descend
tout seul avec la bière jusque dans l'
obscurité plus bas. Chose
au premier ventre arrachée
plonge dans le noir de l'autre :
il faut l'imaginer intacte. Et la voir
qui reprend vie dans ce deuxième ventre
et reprend – à partir de l'instant sanglant –
de se construire et de se laisser enfler
dans une poche de bière humaine
comme une grosse fleur grise et rose
irriguée d'alcool et de neige rouge
– et l'autre d'ici cinq à sept semaines
accouchera d'un porc mythologique.

Substance caraïbe

Les enfants sont noirs
l'air a une épaisseur
l'air a l'odeur des enfants noirs
je suis comme l'un d'eux mais je ne
sens pas ma propre odeur
nos courses quand nous chassons l'Homme
à coup de cailloux dans la pente
ont de ces déséquilibres – on traverse
le rideau de sueur
des murs, on passe
sous la tôle criblée de balles des arbres
et par des buissons de bitume fondu,
par une forêt de matières hirsutes
et la nuit tout un vacarme végétal
accompagné de crapauds
nourrit le sang par milliers
et quand deux mondes veulent se contredire
les injures sont immédiatement sexuelles
on les prononce avec le corps
ou s'il y a des mots, ils ne viennent rien finir
ils sont là pour augmenter
de leur couleur musicale un geste
qui a déjà rythmiquement
tout dit du vivant.

Ma dentiste de campagne

Des années plus tard, quelque part dans l'arrière-marécage français de ce début de millénaire, je vois ma dentiste uriner dans une bassine à deux pas de moi, dans un couloir tapissé de plusieurs tons de brun sale juste avant de me casser la mâchoire en la coinçant entre ses deux énormes mamelles jamais traitées – et racontant qu'elle a conscience d'être un bon parti, que plus d'une mégère du village est venue ventre-à-terre lui présenter un fils, voire deux, qu'elle les a tous foutus à la porte, et ses yeux brillent méchamment en disant cela, puis elle parle des voisins qu'elle déteste tous, et des animaux qu'elle a chez elle, du bol d'eau tiède qu'elle leur donne pour les nuits d'hiver, de ses poules qui ont le droit de monter sur la table – et, d'un coup, armée de divers outils médiévaux m'arrache ma dernière molaire saine avec un ricanement grinçant de garce ou de sorcière qui se serait elle-même transformée de princesse en vache pour marquer son mépris de l'humanité.

Le jour où elle m'appela « Tartine » en m'ouvrant la porte de son cabinet fut le dernier de cette étrange fréquentation. Je me reproche parfois cette lâcheté.